



Claudine Braun

J'aimerais informer les lecteurs de *Chantiers* de l'existence de ce collectif, d'autant que le CAPE-Alsace est né et que les associations de l'ICEM en Alsace, à savoir l'IBREM et l'IDEM68, y sont représentées, actuellement par Yves Comte pour l'IBREM, Annie de Laroche Lambert et Claudine Braun pour l'IDEM68.

Le CAPE, c'est d'abord un collectif national, suivi actuellement par la création de CAPE académiques, dans toutes les régions. Un site internet permet de retrouver les vingt associations fondatrices du CAPE : www.collectif-cape.fr

Les associations partenaires de l'école ont perdu de la visibilité et de la crédibilité ces dernières années tant elles ont été malmenées par les réformes successives et écartées de la formation.

Il était urgent qu'elles se regroupent pour faire valoir leurs compétences.

Elles ont été associées aux réflexions sur la refondation de l'école et sont invités en principe à

accompagner la mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires. Elles devraient trouver leur place dans la formation au sein des ESPE (écoles supérieures du professorat et de l'éducation) qui commencent à voir le jour, ainsi que dans la formation continue.

Le chemin sera sûrement encore semé d'embûches. Néanmoins, la réflexion commune est déjà une richesse non négligeable.

Au niveau régional, les associations qui se sont regroupées sont les suivantes :

AROEVEN
CEMEA
Fédération des Œuvres Laïques 67 et 68
FRANCAS
ICEM
JPA 67 et 68
OCCE
PEP

Les associations se sont accordées sur les points suivants :

Nos ambitions démocratiques

5

Éduquer pour « faire société »

- Travailler au développement de l'émancipation citoyenne dans le respect des principes de laïcité.
- Lutter contre les déterminismes, le tri social et le découragement.
- Participer à la refondation des politiques publiques d'éducation sur des bases nouvelles associant étroitement l'ensemble des institutions éducatives et culturelles, les familles, les collectivités, les associations et les jeunes.

Défendre une approche globale des temps et des lieux d'éducation

Forts de nos convictions communes et de notre diversité, nous voulons réaffirmer qu'il dépend de la volonté collective, politique et citoyenne, de nous mettre en mouvement pour agir en synergie et articuler les temps, les actions et les lieux d'éducation, multiples mais tous complémentaires.

Nos ambitions pédagogiques

L'éducation est notre avenir. De sa qualité et de celle de ses éducateurs dépend celui de notre pays, sa cohésion, sa solidarité nationale. Les pratiques pédagogiques ne sont pas neutres, elles peuvent formater ou émanciper. Et les prétendus républicains qui campent sur le « lire, écrire, compter » savent qu'ils ne réservent cette vision bien pauvre de l'éducation qu'à certaines classes sociales.

Lutter contre l'école du tri, pour l'égalité et la mixité sociale

en accordant une attention particulière aux politiques éducatives de la petite enfance, et aux démarches de prise en compte des publics marginalisés.

Défendre l'intérêt de l'enfant

en nous appuyant sur la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989.

Harmoniser les temps et les rythmes éducatifs

Les temps passés à et hors l'école, sont complémentaires et participent à la réussite des enfants et des jeunes. Nous proposons de mettre en cohérence les divers niveaux d'intervention au sein de projets éducatifs territoriaux qui prennent enfin en compte les besoins intellectuels, biologiques, affectifs et psychologiques des jeunes.

Construire une continuité éducative

La coopération entre acteurs de l'éducation permet de penser un apprentissage à la fois théorique, opérationnel, et contextualisé... Penser la continuité du lien dans et hors la classe, est une nécessité pour lutter contre le décrochage scolaire.

Nos ambitions politiques

Co-construire les politiques publiques

À l'échelle des bassins de vie pour interagir de manière articulée en expérimentant, innovant et impulsant de nouvelles pratiques.

Rendre à l'éducation sa dimension sociale

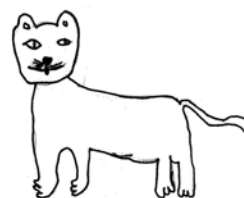
À l'heure des remises en question du système politique, économique, social et éducatif, les choix qui seront faits pour remettre liant et sens dans le projet éducatif, préfigureront la société qui en émergera. Il en va donc de notre responsabilité partagée de prendre en compte la totalité des jeunes, mais aussi des familles, y compris les plus populaires, pour les réconcilier avec une école (reconnue juste et égalitaire), ses pratiques, ses symboles et ses établissements. C'est en mettant en œuvre, à côté de l'État et de l'Éducation nationale, des partenariats avec les collectivités territoriales, les acteurs du monde économique et social, et l'ensemble des citoyens, que nous réussirons à lutter contre le chômage et l'exclusion.

Articuler les métiers de l'éducation, mettre les projets en synergie

Privilégier le travail en équipe pluridisciplinaire pour adapter et mettre en cohérence les pratiques des éducateurs et professionnels de l'éducation.

Promouvoir un autre pilotage du système éducatif

Construire une politique publique d'éducation doit interroger acteurs, structures et hiérarchies et faire appel aux compétences locales, pour favoriser une coordination éducative et pédagogique, à l'échelle des territoires.



Nos contributions spécifiques

Accompagner

en complémentarité et aux côtés de l'école, des actions d'accompagnement culturel, éducatif et parental.

Mobiliser tous les acteurs, et organiser la coéducation

pour et avec l'ensemble des populations concernées.

Innover, expérimenter

au quotidien pour accompagner la recherche et permettre l'évolution des pratiques des acteurs.

Briser les logiques d'entre soi

Nos associations contribuent à l'ouverture à l'Autre en favorisant le rapport aux œuvres, aux artistes et les pratiques en amateur. La culture est un bien commun dont l'accès à tous reste une des conditions de la démocratie, particulièrement à l'heure du défi de la mondialisation.

Développer d'autres pratiques éducatives et pédagogiques

qui favorisent l'implication des jeunes, dans leurs apprentissages. Et renforcer une acquisition effective des contenus par les enfants et les jeunes grâce à des projets d'éducation globale et des pratiques vivantes au service du sens, complémentaires aux projets de l'école.

Contribuer à la formation (initiale et continue) de tous les intervenants, dont les enseignants.

Savoirs, méthodes, pratiques, volontariat... La formation ne peut se faire en vase clos, dans une logique disciplinaire ou dogmatique. L'accueil dans des structures éducatives, l'accès à des activités culturelles et sportives de qualité, nécessitent des animateurs compétents et formés. Leur expérience du quotidien confère à nos associations une expertise non négligeable. La formation ne peut se passer du capital de formation construit par des praticiens-chercheurs qui composent nos mouvements.

Les métiers forment la jeunesse...

Barbara Meyer

Dans notre classe le métier secrétaire a un cahier dans lequel il note ce qui est nécessaire. Il est aussi chargé d'écrire au tableau tous les matins le ou les élèves qui président les différents moments de parole ("Quoi de neuf ?", Conseil, ciel des sentiments...), celui qui fait le reportage du jour, ceux qui dictent les résultats du calcul rapide (il y en a 3 car j'ai un triple niveau), ceux qui sont responsables de rang avant et arrière.

Vendredi dernier, la maman de Léa, notre métier secrétaire du moment, me dit que sa fille sera absente lundi matin car elle a un rendez-vous chez l'ophtalmologue.

Le soir même, je reçois un puis deux puis trois messages sur mon portable.

18 h 27 Bonjour Maîtresse, c'est Léa. J'ai pris le cahier de secrétaire et je n'ai pas pensé que je ne serai pas là lundi donc je vous dis qui c'est.

18 h 31 Avant c'est Gwendoline et arrière Emma, calcul rapide c'est Mathias, Emma et Cyril reportage, c'est Tiberio, ciel des sentiments, Alexis.

18 h 54 Maîtresse notez-le sur une feuille car après vous allez oublier Léa.

Je dois dire que j'ai beaucoup ri mais qu'en même temps j'ai été admirative de la « conscience professionnelle » de cette fillette. Il faut que je pense à m'inscrire aux félicitations au prochain Conseil !

PS : la famille de Léa a mon numéro de portable car les deux parents sont sourds et donc nous communiquons souvent par SMS.